

**Ciné Clem / Jacob et les chiens qui parlent / avril 2022 - Fiche Enseignants** : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

## JACOB ET LES CHIENS QUI PARLENT

Film d'animation de Edmunds Jansons

Par Liga Gaisa, Luise Pastore

Lettonie, Pologne - Titre original *J kabs, Mimmi un run jošie su*

Sorti le 9 octobre 2019 – 1h 10min – A partir de 5 ans

### Synopsis

Quand son père doit s'absenter pour son travail, Jacob est, à son grand regret, obligé de passer une semaine chez son oncle Ange et sa cousine Mimi qui vivent en périphérie de Riga, à Maskachka, un quartier populaire presque rural. Le séjour tant redouté va prendre une tournure inattendue quand, avec l'aide de drôles de chiens qui parlent, Jacob et Mimi vont tenter de sauver le vieux quartier d'un colossal et destructeur projet immobilier.

### L'histoire

Tandis que Jacob passe le plus clair de son temps à dessiner les ruelles et les maisons de Maskachka, Mimi lui fait découvrir sa cabane. Juchée en haut d'un arbre, elle surplombe le quartier avec vue sur la mer. Elle lui présente également les principaux protagonistes du quartier : les collectionneurs-voleurs des plaques d'égout, ou encore la troupe des chiens errants que Mimi n'apprécie pas trop. Jacob ne tarde pas à s'apercevoir que les chiens savent, non seulement parler, mais que leur patron, Boss, chante et chante vraiment bien. D'ailleurs, tous ces chiens sont musiciens ; tous portent des noms de stars de la pop ou du rock : Elvis, Rock, Roll, Ringo, John, Paul, George, Iggy...

Un jour, des camions et des bulldozers investissent le quartier. Des barrières sont dressées tout autour du grand parc. Mimi comprend que ces travaux entraîneront la destruction du parc et de sa cabane. Elle ne baisse pas les bras, tient le rôle de la cheffe. Jacob l'assiste dans les opérations, tandis que les chiens montrent leurs crocs ou mettent la patte à la pâte.

**Une fable écologique pleine d'aventures qui fait rimer émotion et imagination.  
Un film sur le territoire de l'enfance.**

### Les personnages



#### Jacob

Jeune garçon aux cheveux noirs, Jacob porte un short et une marinière qu'il recouvre souvent d'un sweat à capuche orange. Ses crayons sont ses plus proches amis. Il rêve de faire le même métier que son père : architecte. Serviable, il dessine et colle des avis de recherche pour retrouver Flocon lorsque son ami le chien Boss le lui demande. Curieux de tout, il s'intéresse à Mimi, lui pose des questions, et apprécie toutes sortes de rencontres. Tolérant, pacifique, Jacob joue le rôle de médiateur entre la bande des chiens qui parlent et Mimi. Et s'il ne commande pas, s'il n'est pas vraiment un enfant téméraire, il ne refuse pas de se mettre en première ligne.



Mimi, la cousine de Jacob, vit avec son père qu'elle appelle par son prénom, Ange. Leur relation est singulière, à la fois conflictuelle et tendre. Mimi a un tempérament de feu ; « une peste » selon son père. Elle a presque le même âge que Jacob, mais elle est beaucoup plus indépendante. Elle est sensible à ce qui se passe dans le monde. Elle fait les courses seule. Le quartier, elle le connaît comme sa poche, elle le sillonne d'une traite en trottinette. Malgré son jeune âge, elle tente de mobiliser les habitants contre le projet de Victor Cash. Mimi croit que le monde est partagé en deux : entre le noir et le blanc, entre le bien et le mal ; elle apprendra que les choses sont un peu plus compliquées.

### Maskachka

Le quartier de Maskachka, décor central du film, existe réellement, à la périphérie de Riga. On entre dans ce quartier en passant sous un pont. On découvre un village parsemé de petites maisons éparées entre lesquelles est tiré un fil pour faire sécher le linge et aux pieds desquelles poussent encore des fleurs sauvages. Ici, une dame nourrit des chats errants, là des artistes répètent un numéro de cirque. Grand village rural et musical, Maskachka rassemble une population haute en couleur, pittoresque.

Jadis, s'y regroupait une population d'origine russe (Maska : Moscou). Ses immeubles et ses maisons sont construites en bois. Le quartier a également abrité une importante communauté juive. Cette dernière a influencé l'architecture et les institutions du quartier. Pendant la deuxième guerre mondiale, lorsque la Lettonie est occupée par l'Allemagne nazie, Maskachka a abrité un ghetto juif. Un mémorial, un parc et un cimetière commémorent aujourd'hui l'existence de ce ghetto.



### L'esprit graphique



#### Les couleurs

Dans le film, le rouge, le jaune et l'orange dominant. Ce sont les couleurs chaudes de l'été et du bonheur. On ressent une différence subtile entre l'atmosphère du Riga central et celle du quartier de Maskachka. "On a privilégié des couleurs spécifiques : les tons sépia et jaunes", témoigne El na Braslina, l'illustratrice du film. "Nous voulions évoquer le bonheur de l'été, qui ne dure pas longtemps en Lettonie, et aussi ces moments de vacances dans l'enfance, qui reste à part dans un coin de notre mémoire, comme une dimension spéciale".



### Les techniques d'animation

Celles qui sont utilisées pour le film (2D, 3D et compositing), sont réunies et soudées numériquement. Les personnages sont dessinés et leurs mouvements sont ceux de marionnettes planes. Le réalisateur explique : "Au studio, nous avons souhaité créer une animation qui réserve des surprises. Nous employons une méthode particulière : d'abord nous dessinons une animation image par image en nous concentrant sur les formes et les mouvements. Ensuite l'animateur de papiers découpés utilise ce canevas comme matrice. Ainsi le papier découpé s'adapte au mouvement, et non l'inverse. Ensuite nous suivons des processus classiques d'animation. Le numérique fonde l'ensemble. On introduit les décors et on ajoute quelques

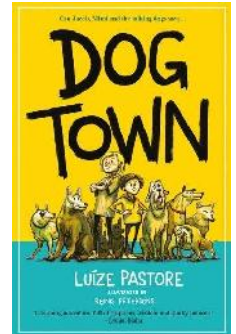
animations d'objets 3D comme le tramway, les cars".

### **Le réalisateur**

Né en 1972 à Saldus en Lettonie, Edmunds Jansons a étudié les arts du spectacle à l'Académie des arts de Riga, puis il a suivi des études à l'école de cinéma mondialement célèbre : le VGIK à Moscou. Illustrateur de livres pour enfants, il fonde en 2002 le studio d'animation Atom Art pour lequel il travaille en tant que designer graphique, producteur et cinéaste. Il a réalisé et coproduit de nombreux films d'animation remarquables et sélectionnés dans les festivals, distribués à travers le monde. À destination du jeune public, Edmunds Jansons a notamment signé *Mr Chat et les Shammies*, une série d'animation réalisée en patchwork avec des boutons, des bouts de tissus, et *Myrtille et la lettre au Père Noël* (projeté par Ciné Clem en décembre 2018).

### **L'adaptation du roman de Luize Pastore**

*Jacob et les chiens qui parlent* est une adaptation du premier roman illustré de Luize Pastore : *Dog town*. Il l'a rendue célèbre en Lettonie et il a été traduit à l'étranger. " Edmunds Jansons confie sa démarche quant à l'adaptation du roman : "Ma fille a lu le livre, elle avait l'âge des personnages, et elle a beaucoup aimé. Je l'ai donc lu. Il y a quelque chose en même temps de très actuel et de très visuel dans ce livre. D'une certaine manière, Pastore documente la réalité. Un lecteur qui ne connaît pas la vie en Lettonie peut facilement s'en faire une idée. Alors que nous envisagions de réaliser le film, la scénariste L ga Gaisa avait déjà ébauché une adaptation. Nous avons collaboré ensemble... au fur et à mesure, textes et dessins s'imbriquaient et s'influençaient. Le scénario a considérablement évolué. L ga a transformé l'histoire originale... ajoutant ici un nouveau personnage ou là une nouvelle scène."



### **Quelques avis sur le film**

Véronique Cauhapé pour Le Monde

"Mêlant plusieurs techniques d'animation et le papier découpé, le film réconcilie l'art figuratif, presque naïf, et l'abstraction. Il unit le conte fantastique et la fable écologique pour atteindre l'enchantement."

Cécile Mury pour Télérama

"Imaginatif, coloré et un brin politique, puisqu'il s'agit d'empêcher la gentrification des environs et de défendre l'écologie, ce dessin animé venu de l'Est est une jolie découverte, malgré quelques longueurs."

Les bonnes raisons de voir le film selon *Benshi*

"*Jacob et les chiens qui parlent* est un joli conte optimiste sur l'idée de progrès. À la fois réaliste et fantastique,...

Une animation originale aux couleurs vives et chaleureuses.

Un film d'aventures urbaines et écologiques.

Une bonne manière d'aborder la notion de patrimoine.

Découvrir une ville : Riga, capitale de la Lettonie.



### **Ressources**

- Dossier de presse très complet, affiche, bande annonce, photos, atelier masques, document pédagogique illustré de 30 pages proposant de nombreuses pistes de travail de la maternelle au cycle 3, en lien avec les programmes officiels de l'école et comportant des fiches pour les élèves... sur le site <https://www.lesfilmsdupreau.com/prog.php?code=jcp>
- Une analyse du film sur [Benshi - Le guide du cinéma pour les enfants](#)

### **Pistes pédagogiques :**

- Avant la séance et après, réfléchir sur la signification de l'affiche. Quelles en sont les informations essentielles ?
- Explorer les nombreuses thématiques proposées par le film, de la maternelle au cycle 3 : le phénomène de gentrification dans les villes, l'écologie, l'absence de figure maternelle au sein de la structure familiale, la solidarité, la différence.
- Décrire les traits de caractères des deux personnages principaux Jacob et Mimi.
- Situer la ville de Riga et la Lettonie sur une carte et sur le globe terrestre. Evoquer les pays composant l'Europe. Echanger à propos des caractéristiques des quartiers au sein d'une même ville, les architectures, la diversité des cultures... Se repérer sur le plan d'une ville...
- Découper le film selon ses trois grandes parties.
- Exploiter les pistes ouvertes sur des activités artistiques : le dessin, les couleurs, univers visuel et compositions artistiques
- Travailler sur la notion d'engagement moral et civique : soi et les autres, se sentir responsable, s'engager individuellement ou avec les autres pour préserver la nature ou les traces de l'histoire...
- Comparer le roman illustré et le film. Ressemblances et différences.

**Retrouvez la présente fiche** au format pdf sur le site [www.cinerecources71.net](http://www.cinerecources71.net) . CinéRessources71, association loi 1901, créée en 2006 et soutenue par le Conseil Départemental, a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône et Loire.

**Ciné Clem / 19 années au service du cinéma pour le jeune public / Jacob et les chiens qui parlent / avril 2022 / 73<sup>ème</sup> film**